

Merci à Saboulette
membre du site devenez-fonctionnaire.
pour le partage de sa copie

ÉTIQUETTE
D'IDENTIFICATION

À compléter par le candidat

Attache le cache qu'en présence d'un membre de la commission de surveillance

Cours externe - interne - professionnel - ou examen professionnel ⁽¹⁾

Rayer les mentions inutiles

ORGANISME DE CONTRÔLEUR

Sur l'emploi de : FINANCES PUBLIQUES
EXTERNE

Revue n° : 4

Matière : CAS PRATIQUE

Code : 3 0 4 4 2 0 1 2 0

Nombre d'intercalaires supplémentaires : 4

À L'ATTENTION DU CANDIDAT

En dehors de la zone d'identification rabattable, les copies doivent être
totalement anonymes et ne comporter aucun élément d'identification tel
que nom, prénom, signature, paraphe, localisation, initiale, numéro, ou toute
autre indication même fictive étrangère au traitement du sujet.

Il est demandé aux candidats d'écrire et de souligner si nécessaire au
stylo bille, plume ou feutre, de couleur noire ou bleue uniquement.
Toute autre couleur pourrait être considérée comme un signe distinctif par le
jury, auquel cas la note de zéro serait attribuée. De même, l'utilisation
d'un crayon surligneur est interdite.

Les étiquettes d'identification codes à barres, destinées à permettre à
l'administration d'identifier votre copie, ne doivent être détachées et collées
dans les deux cadres prévus à cet effet qu'en présence d'un membre de la
commission de surveillance.

NOTE / 20
13,45

①

Le produit biologique doit être
produit via un système de gestion
agricole. Cette production
implique l'amélioration de la
qualité du sol, de l'eau, des
animaux et des végétaux. L'usage
des pesticides, des engrais
de synthèse et des
OGM est interdit. Les produits
ne peuvent pas contenir d'additifs
technologiques limités.
Afin d'éviter, les condi-
tions de production
doivent être sé-
rieuses et dans l'espace
ne peuvent pas être bio-
logiques.

Le produit biologique
est non transformé
ou transformé destiné
à la consommation humaine
comme le pain
destiné aux animaux
matériels de reproduction.

Contenant au moins 95%
de produits biologiques
les termes "bio" ou "biologique"
désignent la vente

OGCCRF (direction géné-
rale, de la consommation
des fraudes) intervient
dans le suivi et le contrôle

Question ①

Un produit biologique doit être produit via un système de gestion durable agricole. Cette production doit viser l'amélioration de la qualité du sol, de l'eau, des végétaux et des animaux. L'utilisation des pesticides, des engrais chimiques de synthèse et des OGM est interdite. Les produits

transformés ne doivent pas contenir d'additifs et auxiliaires technologiques limitativement énumérés. Afin d'éviter les contaminations, dans le cadre des productions mixtes, les productions doivent être séparées dans le temps et dans l'espace. Tous les produits ne peuvent pas être biologiques. * (page suivante).

Peuvent être produits biologiquement :

- les produits agricoles non transformés comme les céréales
- les produits agricoles transformés destinés à l'alimentation humaine comme le pain
- les aliments destinés aux animaux
- les semences et matériels de reproduction végétative.

Seuls les produits contenant au moins 95% d'ingrédients agricoles certifiés biologiques peuvent comporter les termes "bio" ou "biologique" dans leur dénomination de vente.

L'Agence Bio et la DGCCRF (direction générale de la concurrence, de la consommation et de répression des fraudes) interviennent dans le cadre du suivi et du contrôle.

des exigences réglementaires.

L'Agence Bio tient à jour un annuaire des professionnels du bio destinés aux organismes et aux autorités de contrôle.

La DGCCRF effectue les contrôles auprès des professionnels afin de s'assurer du suivi des exigences réglementaires. Dans le cadre de son enquête, plus de 2300 actions de contrôles ont été menées en 2013 auprès de tous établissements.

* Tous les opérateurs doivent notifier leur activité à l'Agence Bio et passer un contrat avec un organisme certificateur agréé par l'INAO (Institut national de l'origine et de la qualité) qui contrôle leur activité une fois par an.

Question ②

en France

Le marché du bio est en pleine expansion. L'agriculture biologique représente en 2018 9,5 % des exploitations du pays, 7,8 % de la surface agricole, 14 % des emplois agricoles et 5 % des achats alimentaires. Nous verrons tout d'abord l'offre au sein de ce marché et sa mise en œuvre puis la demande de la part des consommateurs et leurs motivations (II).

I. L'offre de produits biologiques en France

Cette offre s'articule via les facteurs de production (A) et les facteurs de production (B).

A. les facteurs de production

La production biologique française a doublé en cinq ans et se situe à la troisième position européenne des surfaces cultivées en bio avec 7,5 % de la surface agricole utile du pays en 2018. La France compte 41 600 fermes biologiques dont près de 60 % se situent en Occitanie, Nouvelle-Aquitaine, Auvergne Rhône-Alpes et Pays de la Loire. La hausse des surfaces produites en bio s'intensifie dans toute la France comme en Ile de France avec + 400 % en 2018.

Il y a un essor des productions de céréales, vignes, fruits et légumes et des élevages. Cet essor conduit donc à une création d'emplois.

B. les facteurs de distribution

La majorité de la distribution a lieu dans les grandes et moyennes surfaces, viennent ensuite les magasins spécialisés et les commerces de proximité. Enfin, certaines distributions se font sans intermédiaire à la ferme, au marché ou directement chez l'artisan ou en ligne.

La grande distribution possède 49 % des parts de ce marché, les magasins spécialisés 34 % et la vente directe 12 %.

Afin de répondre à cette offre, la demande se fait de plus en plus présente de la part des consommateurs.

II. la demande de produits biologiques en France.

Nous verrons tout d'abord la consommation (A) puis les motivations des consommateurs.

A. les facteurs de consommation

La consommation d'aliments biologiques progresse dans l'Hexagone. Désormais, près de 71% des français consomment au moins un produit biologique par mois et près de neuf personnes sur dix affirment avoir consommé des produits alimentaires bio. Les produits laitiers, œufs et fruits et légumes sont les plus consommés.

On peut remarquer une augmentation de la consommation de produits bio de la part des jeunes consommateurs. 14% des français consomment des produits bio tous les jours. On remarque de légères différences régionales de consommation biologiques avec 60,15% pour la Normandie et 78% pour la région PACA.

La consommation de produits bio dans la restauration collective a augmenté de 27% de 2017 à 2020 de par la vote de la loi Egalim. La consommation des produits ménagers augmente également, avec majoritairement les produits cosmétiques et d'hygiène.

B. La motivation des consommateurs

Les consommateurs sont motivés par différents aspects comme préserver leur santé, la préservation du bien être animal, la préservation de l'environnement (58%).

Le goût et la qualité des produits ont également un rôle important (56%). Les consommateurs sont également motivés par la plus grande disponibilité des produits bio, des raisons esthétiques ou sociales ou une habitude familiale.

Il existe trois types de consommateurs de bio avec des motivations différentes : 30% avaient une philosophie de vie, 27% souhaitant bien manger et 15% sans réelle conviction.

Enfin, on remarque que les seniors sont plus motivés par des raisons de santé et les jeunes par des raisons éologiques et environnementales.

Question 3

La filière biologique en France est le troisième marché mondial et est en pleine expansion. Cependant, certains freins s'opposent à cette progression (I) et la prospérité de cette agriculture voit de nombreux enjeux économiques et environnementaux (II).

I. les freins à l'agriculture biologique en France

Ces freins peuvent venir des consommateurs (A) et des producteurs (B).

A. les freins des consommateurs

Tout d'abord, le premier frein est le prix. 36% des sondés estiment qu'un ali-

mentation bio n'est pas abordable. Vient ensuite le soucis de la transparence. Certains ont du mal à identifier les labels, 51% des sondés considèrent que le manque d'informations sur l'origine des produits est un problème et 63% estiment que la réglementation et le contrôle des produits sont flous. Certains ont donc un doute sur le fait que les produits soient bien biologiques. La présence d'emballages plastique pour ces produits provoque une incompréhension du consommateur. Certains consommateurs considèrent que l'offre ne correspond pas aux besoins. Enfin, le green washing tend à baisser la confiance des consommateurs.

B. les freins des producteurs

La production biologique est plus coûteuse pour des rendements plus faibles. Un produit bio est en moyenne deux fois plus cher qu'un autre, quatre fois plus cher pour le porc.

La distribution est peu efficace du fait de la multiplication des trajets à cause des faibles rendements. Cela entraîne donc des surcoûts logistiques.

Les ressources sont aléatoires. Certains exploitants ont renoncé à se convertir à cause de la phase délicate de la transition où les produits ne sont pas vendus au prix du label.

Le bio n'est pas toujours "vert". 57% des fruits restent importés de puis un pays

extérieur à l'Union européenne, ce qui est contre l'esprit du bio. De plus, les labels sont opaques et difficiles à obtenir du fait des nombreuses exigences.

Enfin, le producteur peut faire face à des freins potentiels comme le ralentissement de la croissance de la demande, la compétition sur les prix et les difficultés techniques et économiques.

L'agriculture biologique a donc de nombreux enjeux afin de continuer sa progression.

II. Les enjeux de l'agriculture biologique

Les enjeux sont économiques (A) et environnementaux (B).

A. Les enjeux économiques

Afin de valoriser l'agriculture biologique et limiter la dépendance des consommateurs, le Conseil économique social et environnemental a proposé un nouveau sigle "agriculture biologique locale et équitable" qui permettrait de valoriser l'agriculture biologique et de proximité. Les enjeux concernent également la surveillance de deux secteurs qui sont la vente en ligne et la panification afin de conserver la clientèle acquise. Le secteur a permis de créer des emplois et le but est de continuer cette progression.

En 2018, seulement 31% de la production a été importée. Les exportations se développent. L'enjeu économique est donc d'améliorer cette production et ces importations.

la filière bio doit répondre à la demande croissante. Pour se faire, le secteur doit innover, augmenter les rendements d'échelle et structurer la distribution. Dans ce but, la Région PACA a élaboré un programme en 2017 nommé Ambition Bio 2017 afin de développer le secteur. Le programme a pour but de prendre en compte la diversité, assurer la cohérence et renforcer les partenariats et développer l'ouverture d'esprit.

B. les enjeux écologiques

les jeunes sont motivés par la lutte contre le réchauffement climatique, la limitation du gaspillage, l'achat de produits respectueux du développement durable et la diminution de l'utilisation de plastique et d'emballages. Le secteur du bio a donc tout intérêt à progresser dans ce sens. C'est d'ailleurs un pan du programme Ambition Bio 2017 qui veut sensibiliser les agriculteurs à l'impact des produits phytosanitaires sur la santé. Le programme permettra également de prendre en compte les conditions climatiques et la commercialisation en circuit court.

En conclusion, l'agriculture biologique s'est développée au cours de ces dernières années mais doit évoluer afin de pallier certains freins et satisfaire la demande qualitative et quantitative des consommateurs.

Merci aux membres du site
www.devenez-fonctionnaire.fr